

La Sociopragmatique De Jacob Mey: Considérations Sur La Théorie Des Voix Sociales

Bruno Gomes Pereira*

Docteur en Estudos Linguísticos, Professeur au Centro Universitário Anhanguera Pitágoras Ampli, Santo André, São Paulo, Brésil

DOI: [10.36348/sijll.2021.v04i06.004](https://doi.org/10.36348/sijll.2021.v04i06.004)

| Received: 26.04.2021 | Accepted: 05.06.2021 | Published: 12.06.2021

*Corresponding author: Bruno Gomes Pereira

Abstract

Cet ouvrage vise à présenter un panorama théorique de la théorie des voix sociales, études fortement défendues par le théoricien danois Jacob Mey. Notre intention est de dialoguer directement avec d'autres auteurs qui, comme Mey, croient au caractère socioculturel du langage, un aspect fondamental pour comprendre la manière dont se construisent les voix qui coussent l'anatomie d'une société fluide et instable. Nous sommes insérés dans le champ des études Pragmatiques, plus précisément en Sociopragmatique, un terrain fertile en discussions sur les voix. Notre recherche est de type bibliographique. Nous comprenons que les acteurs sociaux se rapportent à travers différentes voix capables de redéfinir les pratiques humaines, étant ainsi un instrument socialement construit.

Keywords: Sociopragmatique; Société; Voix.

Copyright © 2021 The Author(s): This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution 4.0 International License (CC BY-NC 4.0) which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium for non-commercial use provided the original author and source are credited.

1. INTRODUCTION

Nous faisons partie d'une société organique en transition face aux transformations scientifiques, économiques et culturelles. Le langage est le principal médiateur entre des relations humaines de plus en plus instables, configurant ainsi l'émergence d'un nouveau paradigme.

Dans ce contexte, nous revisitons l'épigraphie de cet article et sommes d'accord avec Tezza pour dire que la duplicité inhérente du langage est mobilisée à travers les voix sociales, construites par des facteurs historiques, sociaux et pragmatiques. En d'autres termes, le langage, en nous permettant d'interagir, constitue des représentations sociales qui sont exprimées par les acteurs sociaux et apportent des idéologies différentes.

Le sens que nous donnons au terme voix dans cette approche est en accord avec le sens attribué par Bakhtine, lorsque nous comprenons les voix comme des manifestations sémantiques-discursives socialement et historiquement construites (BAKHTIN, 2003). En ce sens, Dahlet entérine que le sens donné à la voix « est plus d'ordre métaphorique, car il ne s'agit pas concrètement d'une émission sonore vocale, mais de la mémoire sémantico-sociale déposée dans la parole » (DAHLET, 2005, p. 250).

Dans cette approche, nous présenterons un bref aperçu des théories pragmatiques diffusées par les études des voix sociales. Ainsi, nous présentons une revue bibliographique dans laquelle nous essayons de dialoguer avec différents auteurs qui soutiennent ces recherches.

2. PRAGMATIQUE: ÉLÉMENTS DE BASE POUR LA DISCUSSION

La Linguistique Théorique à Base Structurelle a trouvé sa principale référence bibliographique dans le Cours de Linguistique Générale de Ferdinand Saussure. Le livre publié par les disciples du chercheur genevois après sa mort a immortalisé le principe des théories linguistiques modernes. Sous le parti pris structuraliste, en accord ou en désaccord, le Cours de Linguistique Générale a créé une école et promu une nouvelle vision de faire des sciences du langage.

Cependant, des chercheurs plus problématiques estiment que le père de la linguistique moderne a laissé de côté le souci du contexte comme élément de motivation dans l'utilisation de la langue. Cet écart, plus tard, a donné lieu à des études de langue plus axées sur les questions sociales, adoptant la sphère contextuelle comme principal moteur de réflexions. Nous avons donc la pragmatique.

De nombreux théoriciens tentent de conceptualiser le terme pragmatique, mais trouver une définition précise qui couvre la portée des propositions dans ce domaine d'étude est de plus en plus difficile. Cependant, pour des raisons méthodologiques, nous embrassons la définition de Fiorin, lorsqu'il dit que "La pragmatique est la science de l'usage linguistique, elle étudie les conditions qui régissent l'usage de la langue, la pratique linguistique" (FIORIN, 2011, p. 166).

Par conséquent, la pragmatique englobe les problèmes intentionnels et contextuels qui motivent les choix linguistiques. Ainsi, lorsque la pragmatique s'affirme comme une science des études des langues, elle comprend que toutes les explications de certains phénomènes linguistiques ne peuvent être établies en ne regardant que la linguistique, ainsi, l'extralinguistique est un outil indispensable pour comprendre les significations du langage.

Dans la section suivante, nous présentons un bref aperçu de l'idée de contexte, selon la Pragmatique de Jacob Mey.

3. FORMATION SOCIÉTALE ET SPHERE PRAGMATIQUE: DES VOIX QUI PARLENT

Quand on se propose de réfléchir sur les études des voix sociales, assez systématisées par les théories de la Pragmatique, on entend logiquement le langage comme un élément d'interaction, donc, comme un instrument qui présuppose l'autre au sens où il n'est pas possible d'interagir seul (BENVENISTE, 2006).

Ainsi, on comprend que la société est sémiotisée par des dialogues entre différentes instances de langage. Par conséquent, "considérons donc que le langage interprète la société. La société devient signifiante dans et par le langage, toujours et nécessairement" (BENVENISTE, 2006, p. 98).

C'est parce qu'il comprend que la société survit dans le langage, et vice versa, que le savant danois Jacob Mey, plus précisément inséré dans le champ d'études qu'il appelle Sociopragmatique, préfère

utiliser le terme de formation sociétale, au détriment de formation sociale.

Ce choix se justifie par le fait que l'expression formation sociétale renvoie à la société dans son ensemble, en tant que système construit simultanément par l'individuel et le collectif. Ainsi, il englobe tout type d'interaction favorisé par le langage (cf. MEY, 1998; MEY, 2001).

À propos de la formation de la société, Mey ajoute que:

la formation sociétale n'est donc ni l'œuvre d'êtres humains individuels, ni exclusivement l'effet de certaines conditions macro (...), c'est ce que nous, en tant qu'êtres humains actifs et perspicaces, pouvons promouvoir, compte tenu de certaines conditions temporelles et spatiales, et dans le cadre de la nature et de la culture, de l'histoire et des visions qui nous entourent (MEY, 2001, p. 27-28).

Les propos de Mey, transposés ci-dessus, relient toutes les relations humaines qui constituent l'environnement extralinguistique. Nous nous sommes rendu compte que les « conditions temporelles et spatiales », selon les mots de Mey, sont des éléments de base pour comprendre la relation entre les voix sociales dans un contexte pragmatique donné.

En ce sens, nous adoptons, dans cette approche, le concept de contexte présenté par Conde (2001), largement crédité dans les études pragmatiques sur les voix sociales dans le cadre de la recherche académique en Amérique latine. Nous pensons que la définition de Condé peut fournir des informations pertinentes sur la façon dont différentes voix sociales imprègnent les différentes dimensions des contextes dans les études pragmatiques des langues.

Ci-dessous, nous présentons un schéma traduit et adapté de Conde (2001), dans lequel nous essayons d'illustrer la tripartition sur le contexte développée par des études pragmatiques.

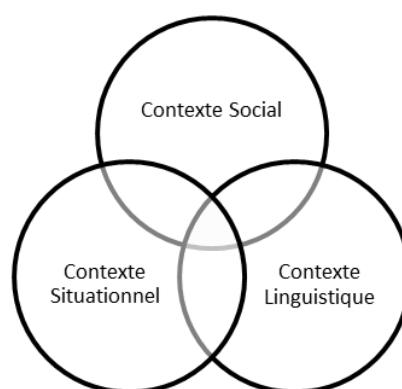


Fig-1: Types de contextes en pragmatique
Extrait: Adapté et traduit de Condé (2001, p. 6)

Condé propose l'existence de trois sphères contextuelles qui, ensemble, contribuent à la construction de différentes voix sociales. Nous vous rappelons que cette triade est délimitée pour des raisons méthodologiques, et qu'il n'est donc pas possible de délimiter précisément la portée de chaque contexte présenté.

D'après la figure, nous avons les contextes: Social, Situationnel et Linguistique. Il n'est pas dans notre intérêt, dans cette approche, de faire des explications exhaustives sur chaque type de contexte. Pour plus d'informations, consulter les travaux de Conde (2001).

A partir de ce schéma de contextes que nous présentons, nous nous intéressons de plus près à la relation possible que nous pouvons établir entre les hypothèses de Conde et la notion de Societal Voice de Mey. Selon le sociopragmatique danois, qui comprend la voix sociétale comme un phénomène en constante ébauche, on comprend que les trois instances contextuelles trouvent dans ces voix un élément d'intersection, responsable du maintien idéologique du langage.

Ainsi, les voix sociétales, en unissant des sphères pragmatiques, construisent des objets discursifs qui signifient, voire re-signifient, les pratiques linguistiques des acteurs sociaux. Pour cette raison, Bezerra soutient que "ces voix et consciences ne sont pas des objets du discours de l'auteur, elles sont des sujets de ses propres discours" (BEZERRA, 2014, p. 195). Par conséquent, les voix ne sont pas des objets finis qui appartiennent à l'acteur social, mais plutôt des instruments en constante transformation, qui sémiote les comportements, les idéologies et les perceptions sociales.

4. POLYPHONIE

Comme discuté dans les sections précédentes, nous préférons de toute façon utiliser le terme de voix sociales, au pluriel, car nous pensons qu'il existe un énorme chœur de types de voix qui tissent ensemble l'anatomie fluide de la société moderne. Ainsi, il existe plusieurs voix qui signifient les compétences linguistiques de l'homme. Nous disons que cela converge avec ce que Bakhtine préfère appeler la polyphonie.

Bakhtine considère que l'homme est un être historiquement marqué, c'est-à-dire que ses décisions sont directement influencées par le contexte historique dans lequel il se trouve (BAKHTIN, 2003). Par conséquent, les voix de ces sujets énonciateurs obéissent également à de tels préceptes, étant donc également des processus construits dans une perspective sociale et historique.

En définissant le terme polyphonie, Tezza ajoute que:

Ce sont des voix nécessairement ancrées dans l'histoire. En fait, on peut dire que ce sont des voix conquises dans un lointain processus historique de décentralisation du langage, le lent passage d'un monde de valeurs centralisées et finies (TEZZA, 2005, p. 215).

Ainsi, encore une fois, nous disons que la polyphonie est une voie idéologique construite historiquement, c'est-à-dire qu'elle sémiotique différentes voies de la conscience humaine, ayant des significations différentes construites ouvertement et progressivement.

Dans la même veine, Bezerra contribue à cette discussion en déclarant que: ce qui caractérise la polyphonie, c'est la position de l'auteur comme chef d'orchestre du grand chœur des voix qui participent au processus dialogique. Mais ce chef d'orchestre est doté d'un activisme particulier, il gouverne les voix qu'il crée ou recrée, mais il les laisse se manifester avec autonomie et révéler en l'homme un autre « moi pour soi » infini et sans fin (BEZERRA, 2014, p. 194).

Lorsqu'il s'agit de productions académiques, nous pensons que l'enseignant en formation initiale assume la position de régent de ces voix qui, lors de l'écriture, signifient ou resignifient plusieurs voix qui résonnent dans le milieu académique. Cette relecture des voix peut être un outil puissant pour le développement de leurs pratiques d'alphanétisation. Cependant, n'enfions pas dans ce mérite maintenant. Laissons cette discussion pour d'autres opportunités.

5. CONSIDÉRATIONS FINALES

Cet article a tenté de cartographier les notions les plus élémentaires de la théorie pragmatique des études linguistiques, plus particulièrement en ce qui concerne les études des voix sociales. On comprend que ces voix soient douées d'idéologie, car elles sont construites par le prisme discursif, historique et culturel d'une société en constante métamorphose.

Nous pensons que les études pragmatiques sur les voix sociales peuvent apporter beaucoup à d'autres études sur le langage, en supposant qu'elles cherchent à problématiser les phénomènes langagiers en considérant des contextes sociaux concrets d'usage linguistique.

Nous espérons que cet article pourra contribuer aux études des chercheurs pragmatiques en langage, en particulier ceux qui sont dans la phase initiale d'investigation.

LES RÉFÉRENCES

1. BAKHTIN, M. (2003). Estética da Criação Verbal. Trad. Paulo Bezerra. 4^a ed. São Paulo: Martins Fontes,.
2. BENVENISTE, E. (2006). Problemas de Linguística Geral II. Trad. Eduardo Guimarães. 2^a ed. Campinas/SP: Pontes Editores,.
3. BEZERRA, P. (2014). Polifonia. In.: BRAIT, B. (org). Bakhtin: Conceitos-Chave. São Paulo: Contexto,., p. 191-.
4. CONDE, X. F. (2001). Introducción a la Pragmática. Ianua: Revista Philologica Romanica,.
5. DAHLET, V. A. (2005). Entonação no Dialogismo Bakhtiniano. In.: BRAIT, B. (org). Bakhtin: Dialogismo e construção do sentido. Campinas/SP: Editora da UNICAMP,., p. 249-264.
6. FIORIN, J. L. A. (2011). Linguagem em Uso. In.: FIORIN, J. L. (org). Introdução à Linguística I: Objetos teóricos. São Paulo: Contexto,., p. 165-186.
7. MEY, J. L. (1998). As vozes da sociedade: letramento, consciência e poder. In.: DELTA. vol.14, n.2. São Paulo,.
8. MEY, J. L. (2001). As Vozes da Sociedade. Campinas, SP: Mercado de Letras.
9. SAUSSURE, F. (1969). Curso de Linguística Geral. São Paulo: Editora Cultrix,.
10. TEZZA, C. A. (2005). Construção das Vozes no Romance. In.: BRAIT, B. (org). Bakhtin: Dialogismo e construção do sentido. Campinas/SP: Editora da UNICAMP, p. 209-217.